



Le Sain'Bio'z

Volume 1, Numéro 4 -octobre 2002

Souper communautaire

Samedi 9 novembre 17h00

Mutan danse

24, rue Mont-Royal ouest

_ sans fumée sans alcool, _ les enfants sont invités,

_ apportez un plat (pour 4 à 8 personnes)

_ une contribution volontaire sera demandée pour la salle

_ à partir de 21h la danse est ouverte au public (ceux qui veulent rester pour danser il y aura un petit prix d'entrée)

Responsables: points de chutes

Fromantier: René Harvey 525-3593
522-1060

Café Rico: Chantal Garceau

Mission: Louise Lacroix 495-3482

Marie-Michelle: Jacques

Alain Émond, Ac
Acupuncture et
massage chinois (tui na)

514-382-7917
815, Henri-Bourassa E
Bureau 21
Montréal (Québec)
H2C 1E7
(Métro Henri-Bourassa)

Les OGM : une bombe à retardement

Vous avez eu peur en lisant le dernier texte sur les OGM? Rassurez-vous, nous ne voulions pas faire l'apologie des OGM. Au contraire! Dans un laboratoire scientifique, la transgénie est un formidable outil de recherche. Mais dans nos assiettes : attention, danger!

La transgénie a trois inconvénients techniques majeurs :

1) Le gène est incorporé au hasard dans l'organisme modifié.

Quel effet ce gène étranger peut-il avoir sur le fonctionnement général de l'organisme et surtout a-t-on détruit des gènes essentiels à la qualité de l'organisme en introduisant ce nouveau gène?

2) La protéine qu'il code est fabriquée en permanence par l'organisme.

Or, dans le vivant, les protéines sont fabriquées seulement en cas de besoin. Le reste du temps les gènes qui les codent sont silencieux. Quel peuvent être les conséquences, sur l'organisme, de cette protéine étrangère qui, de surcroît, est fabriquée en abondance?

3) Comme la transgénie a un faible taux de réussite, il faut pouvoir distinguer les organismes pour lesquelles la transgénie a fonctionné. On jumelle donc le gène étranger à un gène de résistance à un antibiotique. Les organismes pour qui la transgénie a fonctionné sont résistants à l'antibiotique en question. Or, on entend parler de plus en plus de résistance aux antibiotiques. Est-ce que ce mode de sélection ne va pas renforcer ce phénomène de résistance des organismes transgéniques? Que deviennent les antibiotiques de la plante quand nous les mangeons?

Toutes ces questions restent sans réponse de la part des promoteurs des aliments transgéniques. Tout comme les conséquences possibles à long terme sur notre propre santé.

En Europe prévaut le principe de précaution : tant que l'on ne sera pas certains que ces aliments sont sans danger sur notre santé, on ne les acceptera pas pour la consommation. Au Canada, il faut démontrer que " l'aliment génétiquement modifié est aussi nutritif et salubre que ceux qui sont déjà disponibles sur le marché au Canada ".

Comment Santé Canada vérifie que les OGM sont bons pour la consommation?

L'entreprise qui souhaite faire reconnaître un aliment transgénique fournit elle-même les analyses de salubrité et de qualité nutritive de son aliment... seulement 45 jours avant de pouvoir le vendre ou de l'annoncer! Dans un délai aussi court, Santé Canada ne peut pas faire ses propres analyses. Le ministère se base donc sur les données de l'entreprise pour autoriser ou non la consommation de l'aliment génétiquement modifié. Sur le site de Santé Canada on peut lire que jusqu'à maintenant aucune demande n'a été rejetée!

Santé Canada rassure les consommateurs en disant que toutes ces craintes ne sont pas fondées. Pourtant, Ann Clark, une chercheuse de l'Université de Guelph et membre du groupe GE Alert démolit un à un la stratégie d'analyse de Santé Canada (1) et confirme les risques supposés au début de ce texte. Le point le plus marquant de l'analyse d'Ann Clark est de dire que 70% des graines approuvées n'ont pas été testées (en laboratoire ou en alimentation) pour leur toxicité et que 100% n'ont pas été testées pour les risques d'allergie!

À quand l'étiquetage ?

Par pour demain! Un comité consultatif fédéral sur la question a fait sa dernière recommandation à la fin du mois d'août dernier. Comme " Les aliments contenant des OGM ne présentent pas de danger pour la santé humaine ", l'étiquetage restera volontaire. Il est obligatoire " lorsqu'on repère des risques d'allergie ou de modification de la composition ou du caractère nutritif, comme pour tous les autres aliments. " Le comité vérifiera dans cinq ans seulement, le système d'efficacité de cette politique de l'étiquetage volontaire. D'ici là, si nous voulons être certains du contenu de notre assiette, mieux vaut acheter biologique!

(1) <http://www.globalreality.com/biotech/articles/oternews029.htm>

Voir aussi http://www.hc-sc.gc.ca/food-aliment/mh-dm/ofb-bba/nfi-ani/f_reponse_sante_canada_ogm.html

Pour la réponse de Santé Canada à Ann Clark.

Quand la Gaspésie entonne : “ Le vent nous portera ! ”

Vous l’avez deviné! Dans cette rubrique, nous vous racontons les petites choses qui font de Montréal la ville où il fait bon vivre : attrayante, vivante, des loisirs plein la besace, des centres d’art, des évènements culturels, des activités gratuites et j’en passe. Aujourd’hui, je voudrais vous faire connaître Terres Urbaines, née il y a quatre mois à peine, au 4466 Marquette. Une illumination verte! C’est vrai- Pour moi, petite citadine fraîchement débarquée, j’ai été ravie de constater qu’il n’est nul besoin de vivre nécessairement à la campagne pour apprendre à jardiner. Mycologie, culture en serre, semis, jardin bio, déco intérieure- Très bon pour ma culture ...personnelle. Mais la suffragette qui sommeille (ou plutôt veille) en moi a accroché au moment où j’ai compris l’envergure de la mission de Terres Urbaines. Amélioration de la qualité de vie - Ruelles vertes!!- Aménagement de cours d’école! Jardins collectifs! Mieux encore : le projet de jardinerie, initié il y a de cela quatre mois, vise à encourager les petits Alors que la Gaspésie fait beaucoup parler d’elle, perdant à grande vitesse son potentiel humain et économique, on voit de plus en plus d’investisseurs étrangers faire les yeux doux à celle qui semble représenter un lieu exceptionnel pour y développer la production d’électricité à partir de l’énergie éolienne. La France est un de ceux-là et compte bien y tester son projet pilote d’éoliennes de très grande puissance (éoliennes Jeumont à l’épreuve du grand froid) avant de se lancer à l’assaut du marché nord-américain.

Mais le Québec n’a cependant pas attendu ces appels du pied extérieurs pour mener sa propre campagne de développement au niveau de la province, principalement dans la région gaspésienne qui compte déjà 133 grandes éoliennes. La puissance de ces dernières est de 750 kilowatts (KW) chacune, et, à titre d’exemple, disons qu’une éolienne de plus de 500 KW peut alimenter environ 150 maisons consommant beaucoup d’électricité. La production totale actuelle semble énorme mais ne représente pourtant rien par rapport à ce que sera celle des années à venir. En effet, Hydro-Québec s’est engagé à acheter 50 mégawatts (MW) par an, ce à quoi Mme Marsolais, ministre déléguée à l’Énergie, a répliqué en “ doublant la mise “. Dès 2004, Hydro-Québec requiera donc annuellement 100 MW, entraînant, de ce fait, l’installation d’environ 200 éoliennes de plus par an, et ce pour au moins 10 ans !

Certains voient déjà dans ce projet, qui met du baume sur un programme péquiste malmené, une ouverture sur le marché énergétique des grands centres urbains américains

que sont Boston et New York. D’autres imaginent déjà un Moyen-Orient en guerre, s’embrasant sous les pluies de cendres issues des puits de pétrole en feu, rendant encore plus vulnérable la première source d’énergie mondiale. D’autres, enfin, dont les préoccupations premières se limitent à un contexte beaucoup plus local, y voient avant tout le symbole d’une énergie verte n’ayant aucun impact sur l’environnement. Mais une chose peut cependant déjà être avancée, à savoir qu’il faudra prochainement compter avec la production d’énergie éolienne, ce que les pays où régnaient autrefois les moulins à vent, particulièrement le Danemark, la Hollande et la France, ont compris en érigeant les modèles du XXIème siècle.

Face à un exode rural aussi rapide et marqué, la région gaspésienne s’est retrouvée sous les feux de la rampe, devenant un enjeu politique important que le mouvement des pales des éoliennes n’arrive pas à dissiper, à preuve les 5,5 millions de dollars investis par Québec auxquels s’ajoutent les 4,2 millions d’Ottawa pour contribuer au projet français des 3 éoliennes Jeumont. Le souffle issu de la manne financière semble donc accompagner celui du vent salvateur qui règne sur la côte gaspésienne. En effet, les vents qui la balaient atteignent en moyenne une vitesse de 28 km/h, soit le seuil idéal pour installer une grande éolienne. Mais les modèles les plus performants n’ont pas encore résolu tous les problèmes inhérents à ce type d’énergie. Outre le fait qu’elle soit aléatoire, et donc complémentaire d’une autre source d’énergie, les mécanismes de fonctionnement très complexes et l’exigence d’une résistance exceptionnelle occasionnent des coûts très élevés. De plus, son stockage étant presque impossible (les nouvelles piles à combustibles ouvrent cependant de nouvelles perspectives en ce domaine), l’électricité produite doit être consommée immédiatement.

Autant de points qui ne freinent pas l’engouement pour une énergie qui, dans quelques décennies, pourrait bien détrôner celle du pétrole ; les “ moulins à vent modernes “ faisant oublier les puits noirs des plaines américaines immortalisés par autant de clichés photographiques. Les Gaspésiens de Rivière-au-Renard, eux, bien qu’ils n’aient pas encore dessiné le cadre de ce que sera ce nouveau tableau, et sans avoir jamais assisté à un concert de Noir Désir, n’en chantent cependant pas moins “ le vent nous portera “ !

Didier Airaudo



Venez aider Jean et Madeleine

Ferme Cadet-Roussel

730, Rang Chartier (ou route 104)
Mont-Saint-Grégoire (Québec) J0J 1K0

Téléphone : (450) 346-4993

Pour vous y rendre (de Montréal, compter environ 50 mn) :

- _ Pont Champlain, autoroute 10
- _ Sur la 10 prendre la sortie 37 : Mont-Saint-Grégoire.
- _ On arrive sur la route 227. Tourner à gauche vers le Mont-Saint-Grégoire.
- _ Aller jusqu'à la route 104 (3e route sur la droite).
- _ Prendre la 104 ouest en tournant à droite.
- _ La ferme est située environ 4 km plus loin, au 730, Rang Chartier (ou route 104).

Paniers d'hiver

Livraisons les **jeudis**, au Fromentier (17h30-19h) et à Mission Mile end (18h-19h30), aux 2 semaines.
Les 21 novembre, 5 et 19 décembre (exceptionnellement vendredi 20 décembre pour Mile end), 9 et 23 janvier, 6 et 20 février.

Fromentier: 1375, rue Laurier est (coin Lanaudière)
Mission Mile end: 99, rue Bernard ouest (coin St-Urbain)

Nouveaux prix:

petit panier: \$25. x 7 sem. = \$175.

panier moyen: \$35. x 7 sem. = \$245.

gros panier: \$45. x 7 sem. = \$315.

Si vous avez accompli toutes vos heures d'implication pour l'été 2002, le \$60 sera déduit du total à payer pour l'hiver.